

Événements

depuis le 1^{er} septembre et jusqu'au 31 octobre 2020

réouverture du débat public sur l'agriculture
<https://impactons.debatpublic.fr/>

3 septembre

détails du volet agricole du plan de relance

17 septembre

nouvelles mesures face à la sécheresse

18 septembre

Concertation PAN 7 : lancement d'une concertation préalable à la révision du programme d'actions national nitrates

à compter du 1^{er} octobre 2020

début du Recensement agricole



<https://agriculture.gouv.fr/comment-va-se-derouler-le-recensement-agricole-2020>

du 1^{er} septembre au 31 décembre 2020

obligation de déclarer des ruches
<https://www.mesdemarches.agriculture.gouv.fr/demarches/particulier/effectuer-une-declaration-55/article/declarer-des-ruches>

Parutions

[Agreste Essentiel n°4 - Septembre 2020 - Filière Bovins Lait](#)

[Agreste Essentiel n°5 - Septembre 2020 - Filière Viande Bovine](#)

Prix et cotations

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille



SEPTEMBRE 2020 N°8

Au sommaire en septembre

Lait

progression de la collecte en juillet

Viande bovine

stagnation des cours

Viande porcine

la PPA décelée en Allemagne

Grandes cultures

récolte de betteraves en cours

Cours du blé

en hausse sur septembre

Export

l'Algérie se tourne vers la mer Noire

Fourrage

poursuite de la sécheresse

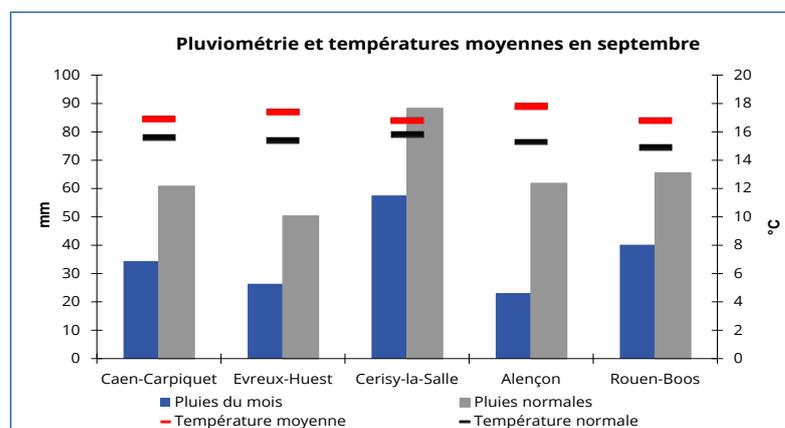
Focus du mois

moissons 2020, des résultats en cohérence avec les conditions de culture difficiles

La météo

Septembre n'apporte pas toute la pluie espérée : les précipitations sont bien en dessous des normales, jusqu'à - 63 % à Alençon. Elles se concentrent sur la troisième décennie et sont bienvenues pour les cultures en place et les prairies. La terre est souvent trop sèche pour un arrachage optimal

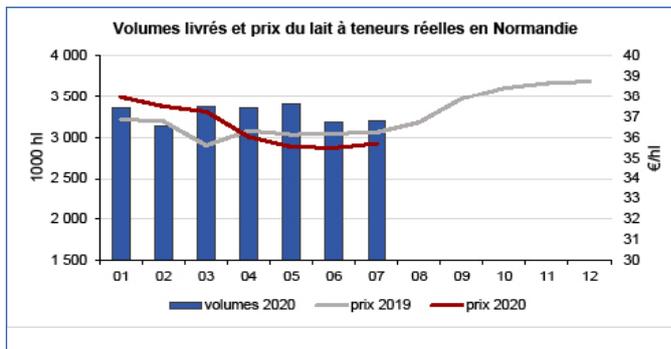
des pommes de terre et des betteraves. Les températures dépassent les normales de 1°C (Cerisy-la-Salle) à 2,5°C (Alençon) en lien avec le pic de chaleur mi-septembre ; le thermomètre dépasse 32°C dans tous les départements. Il fait 33,9°C le 15 à Évreux.



Source : Météo France

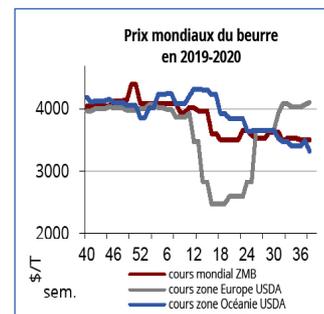
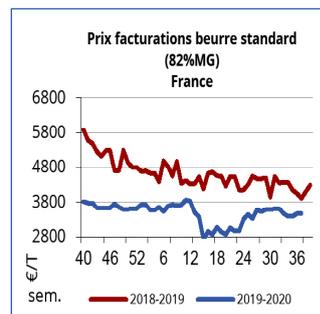
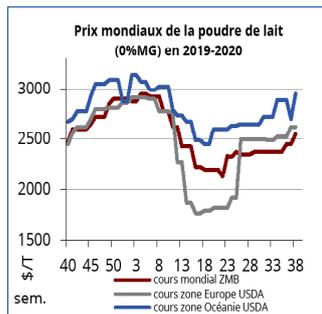
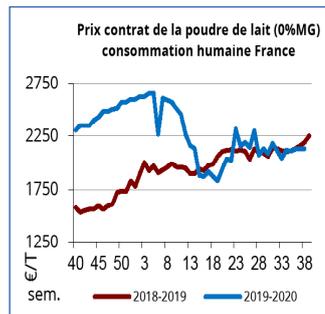
Lait : progression de la collecte en juillet

Avec près de 320 millions de litres, la collecte de lait en juillet 2020 est supérieure de 0,8 % à celle de juillet 2019 et de 0,3 % sur un mois. Les volumes sont en baisse sur un an en Seine-Maritime et dans l'Eure. Ils croissent dans les autres départements, particulièrement dans l'Orne (+ 3,2 %). La progression des collectes est plus marquée dans les autres bassins laitiers qu'en Normandie, excepté le bassin Sud Ouest. En particulier, la production du Grand Est bondit de 8,2 % sur un an. Cependant, juillet 2019 présentait également un épisode caniculaire intense et la Normandie s'en sortait un peu mieux que d'autres régions. D'après Eurostat, la collecte laitière européenne (UE27) est en hausse de 1,1 % en juillet sur un an. Les volumes de lait produits



Source : FranceAgriMer - Agreste - EMLestim

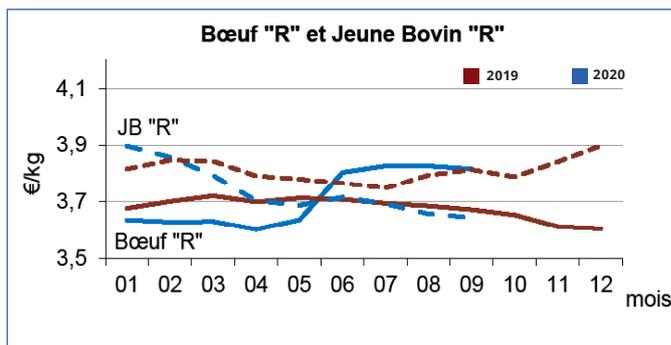
en Pologne et en Irlande augmentent respectivement de 4,6 % et 3,7 % tandis que ceux de l'Italie régressent de 2,8 %.



Sources : FranceAgriMer - USDA

Viande bovine : stagnation des cours

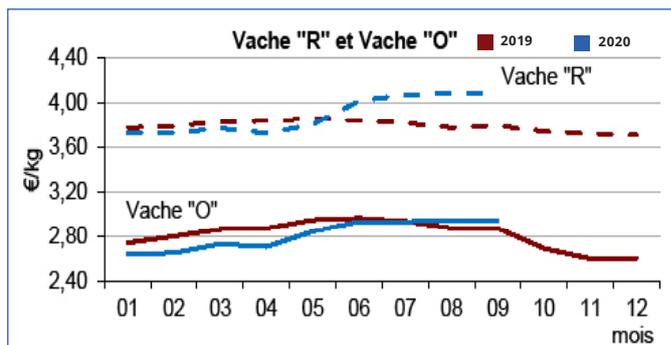
Les cours stagnent ou décroissent légèrement entre août et septembre. L'écart s'accroît sur un an pour les jeunes bovins (- 4,5 %). Avec une belle progression des cours de viande de vaches ou de bœufs ces derniers mois, les cotations sont proches des moyennes quinquennales, et même bien au-dessus pour la viande de vache « R » (+ 6,6 %). Le marché du veau montre des signes d'amélioration. Le retour de la restauration hors domicile en lien avec la rentrée scolaire participe à l'embellie. Pour autant, les stocks en ferme sont encore lourds.



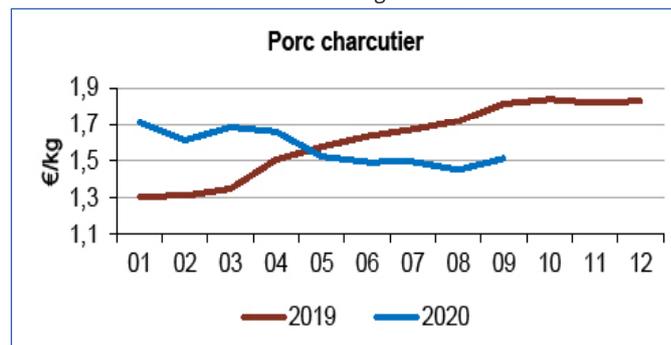
Viande porcine : la PPA décelée en Allemagne

Le cours du porc sur le bassin Ouest (hors Bretagne) progresse de 4,3 % sur un mois et diminue de 16,5 % sur un an ; il était particulièrement élevé en automne 2019. La rentrée s'accompagne de promotions et reprise des restaurations collectives qui stimulent les ventes. L'offre demeure insuffisante pour couvrir les besoins des abatteurs. Un premier cas de Peste Porcine Africaine (PPA) a été décelé sur un sanglier en Allemagne début septembre. Les cours allemands ont plongé de 0,20€/kg. Le pays étant 2ème exportateur européen et 3ème mondial, des déséquilibres sont inévitables. En effet, la Chine, le Japon et la Corée du Sud ont annoncé la suspension des importations de porcs allemands. La fermeture des débouchés vers les pays tiers risque d'encombrer le marché européen entraînant une chute des cours, ce qui n'est pour l'heure pas le cas.

L'Asie est particulièrement présente aux achats sur le marché mondial. L'Espagne peine à répondre à ces besoins.



Source : FranceAgriMer - cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer - cotations classe E - Nantes

Grandes cultures : récoltes de betteraves en cours

Les arrachages de betteraves débutent. Les résultats varient fortement selon le secteur, plutôt bons en Seine-Maritime, plus décevants vers le sud de la région. Certaines parcelles présentent des calibres très réduits. Les récoltes de pommes de terre et de betteraves sont compliquées par la sécheresse des sols les deux premières décades. Les semis de colza se terminent première quinzaine de septembre. Les parcelles ont un peu manqué d'eau avant l'arrivée de pluies. Elles présentent désormais une belle pousse et une situation tout à fait saine. Le début des semis de céréales d'hiver est imminent.

En recul de 20 % sur un an, la collecte de blé sur juillet et août atteindrait déjà 36 % de la collecte totale prévisionnelle en raison d'une récolte moindre.

Cours du blé : en hausse sur septembre

Le cours du blé grimpe ce mois de 4 % à 19,3 €/q sous l'effet d'une forte demande mondiale, notamment d'Égypte, d'Algérie et de Chine. Par ailleurs, les conditions d'implantations des céréales d'hiver sont assez mauvaises en mer Noire. En effet, l'Ukraine est actuellement touchée par une sécheresse intense, ce qui contribue à la hausse des cours.

Export : l'Algérie se tourne vers la mer Noire

En août, 583 000 tonnes de céréales quittent le port de Rouen, marquant un recul de 26,5 % sur un an. L'Algérie annonce avoir modifié son cahier des charges à l'importation, ouvrant ainsi la porte aux origines mer Noire. Cependant, la France devrait pouvoir conserver un débouché important du côté algérien, malgré sa production en nette baisse cette année.

Les disponibilités de l'Union européenne pour la campagne d'exportation à venir seraient amputées de 12 millions de tonnes de blé par rapport à la dernière campagne. En revanche, la Russie aurait 5 millions de tonnes en plus et l'Australie 7 millions.

La Chine réalise actuellement de nombreux achats auprès des États-Unis, de la France et de l'Ukraine.

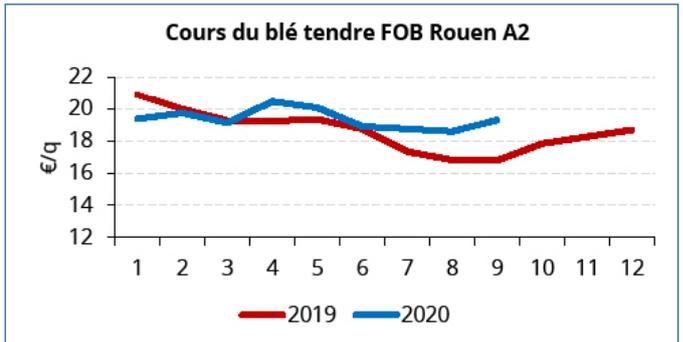
Fourrages : poursuite de la sécheresse

Sur la région, la production cumulée d'herbe au 20 septembre est inférieure de 32 % à la référence selon ISOP*. La Seine-Maritime, l'Orne et l'Eure sont particulièrement touchés. La pousse de l'herbe reprend bien selon le secteur dès lors qu'il pleut suffisamment mais cette situation est loin d'être généralisée.

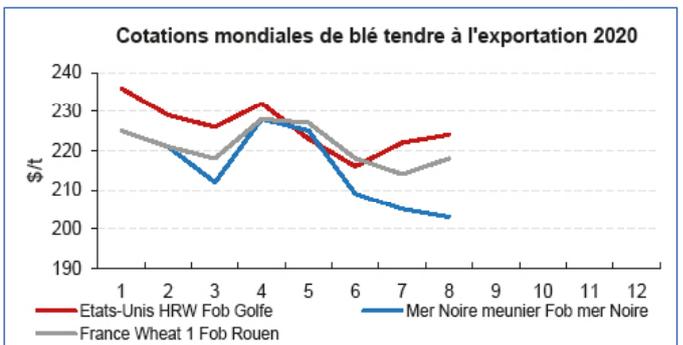
L'ensilage de maïs se poursuit jusqu'à début octobre avec des rendements très variables selon la quantité de pluie reçue. Les stocks d'aliments sont limités et ne suffiront pas forcément en cas d'hiver long.

Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)					
	Juillet 2020	Août 2020	Évolution 08-20/08-19	Cumul campagne	Évolution N/N-1
Blé	607	519	-39 %	1 126	-20 %
Orge	239	131	10 %	370	-12 %
Maïs	2	1	-26 %	3	-17 %
Colza	101	66	-51 %	167	-23 %
Pois	4	6	-6 %	10	-7 %

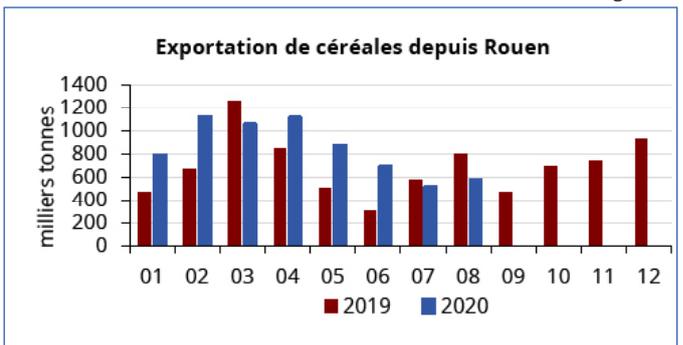
chiffres provisoires consolidés en fin de campagne Source : FranceAgriMer



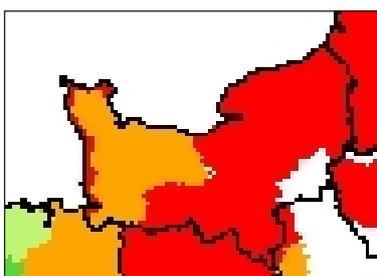
Source : FranceAgriMer



Source : CIC - FranceAgriMer



Source : Port de Rouen



Pousse cumulée des prairies au 20 septembre par rapport à la normale

ISOP (Septembre 2020)

- Excédent (supérieur à 110 %)
- Normal (de plus de 90% à 110 %)
- Déficit faible (de plus de 75 % à 90%)
- Déficit important (75 % et moins)

Source : SSP - INRAE - Météo France

*Informations et Suivi Objectif des Prairies – normales 1989-2018

Moissons 2020, des résultats en cohérence avec les conditions de culture difficiles

Des conditions d'implantation très compliquées

Très loin d'avoir les conditions presque idéales de la campagne précédente, les céréales à paille, le colza et le pois subissent de plein fouet les aléas climatiques en 2019-2020. La période des semis commence mal. En septembre, les plantules de colza peinent à apparaître, faute d'eau. Quelques semaines plus tard, les pluies abondantes gênent les semis de blé. Les parcelles semées plus tôt se trouvent attaquées par les limaces et pucerons. L'eau continue de tomber, asphyxiant les plantes en sol hydromorphe. Les retards dans les travaux de récolte de pommes de terre et de betteraves sont légion entraînant des semis de céréales d'hiver très tardifs et des reports d'emblavement. Les plantes semées tardivement sont en mauvais état, les sols gorgés d'eau ne permettent pas de faire les apports et traitements habituels. De nouvelles pluies abondantes en février engendrent des dégradations des cultures. La situation s'améliore en mars avec des pluies correctes. Le retard de travaux dans les champs est rattrapé, les semis de céréales de printemps sont réalisés sur les parcelles enfin ressuyées. De nombreuses parcelles sont ressemées. S'ensuit une météo très sèche qui complique le déroulement du cycle des plantes. Le coup de chaud de fin mai-début juin n'arrange rien. Les moissons se déroulent plutôt bien.

Des rendements en dessous de la moyenne quinquennale

Les rendements ne sont pas bons. Pour l'orge, il est identique à celui de l'année 2016 avec 61q/ha au niveau régional mais se situe bien au-dessus pour le blé avec 76 q/ha contre 63 en 2016.

Au niveau départemental, les rendements accusent une baisse comprise entre 6 et 15 q/ha en orge par rapport à la moyenne quinquennale. Pour le blé, cet écart est de maximum 7 q/ha. Le rendement régional de colza s'établit à 29 q/ha avec des écarts-types très élevés. Le rendement en pois chute également, à 8 q/ha de moins que la moyenne quinquennale, soit 30 q/ha.

Des volumes en très nette baisse

Les conditions météorologiques défavorables au moment des semis et des levées conduisent à revoir les assolements. Des parcelles initialement prévues en cultures d'hiver seront finalement ensemencées au printemps en maïs, céréales à paille de printemps, protéagineux, etc. C'est notamment pour cette raison que le blé tendre d'hiver, recouvrant 466 000 hectares en 2019 en Normandie, occupe 418 000 hectares en 2020. Le blé tendre de printemps passe de moins de 1 000 hectares à 4 500, ne compensant pas la baisse d'emblavement du blé d'hiver. L'orge d'hiver perd près de 9 000 hectares, celle de printemps en gagne près de 16 000.

Couplés à des rendements bien plus faibles qu'en 2019, les volumes produits sont en très nette diminution cette année. Sur un an, la production régionale de blé tendre diminue de 22,9 % à 3,2 millions de tonnes. Cette baisse touche plus particulièrement l'Orne (- 35,0 %). Celle d'orge se contracte de 16,9 %, malgré une augmentation des surfaces de 5,6 %. En colza, la production chute de 16,9 % également, essentiellement sous l'effet d'une baisse de rendement. Malgré des surfaces supérieures de 26,7 %, le volume de pois diminue de 8,7 %.

	Calvados		Eure		Manche		Orne		Seine-Maritime	
	2020	2015-2019	2020	2015-2019	2020	2015-2019	2020	2015-2019	2020	2015-2019
Rendement quintaux/hectare										
blé tendre	77	78	77	83	73	73	64	71	84	88
orge	65	71	59	74	60	66	52	67	68	79
colza	29	37	30	36	30	37	28	34	30	39
pois protéagineux	32	40	27	38	40	39	28	37	37	40

Rendements provisoires récoltes 2020 - Source : enquête Terres Labourables - vague 1

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole



www.agreste.agriculture.gouv.fr

DRAAF de Normandie

Service Régional de l'information Statistique et Économique
6, Bd Général Vanier
14070 Caen cedex 5
Mail : srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Caroline Guillaume

Rédacteur en chef : Michel Delacroix

Rédactrice : Virginie Duclos

Composition : Valérie Campion

Dépôt légal : À parution

ISSN : 2497-2851

© Agreste 2020